

## **L'architecture à l'oreille, du Sound thinking au Sound making...**

Le Vendredi 26 janvier à l'UNESCO, le “*sound making*” était présenté au public sous la forme d'un panel d'expériences et d'expérimentations architecturales et urbaines menées dans différentes Ecoles d'architecture françaises.

L'environnement sonore est une composante essentielle de notre équilibre car il conditionne notre comportement personnel et collectif. Limiter les nuisances sonores, concevoir des atmosphères à écouter, maîtriser l'acoustique des espaces, conforter la diversité des acteurs sonores sont les conditions aujourd'hui du mieux vivre ensemble.

Partout dans le monde, la densification des milieux et l'intensification de l'urbanisation font de l'espace sonore un sujet de préoccupation des professionnels et des citoyens acteurs de la transformation de leurs lieux de vie.

Des Ateliers ont permis d'affirmer une prise de conscience de la place des ambiances sonores dans la conception architecturale. Cinq familles de projets ont émergé comme des alternatives aux qualités d'usages de la ville : la conception sonore des places publiques, les événements sonores urbains, les cartes sonores, l'ambiance sonore des restaurants, les outils participatifs de la qualité sonore urbaine et domestique.

En octobre 2017, lors d'une séance de présentation à un groupe de 16 sénateurs, la question de l'intégration du sonore dans les documents d'urbanisme a trouvé des prolongements avec le “permis de faire” de la nouvelle loi LCAP, Liberté de la création à l'architecture et au patrimoine. Cela correspond à la branche architecturale du “Sound making”.

Chaque année depuis 2004, La Semaine du Son fait appel aux meilleurs spécialistes pour favoriser cette prise de conscience de l'importance de la qualité de notre environnement sonore.

*Rencontre préparée par Cécile REGNAULT, architecte, professeure à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, et Christian HUGONNET, ingénieur acousticien*

Donner du sens aux sons du quotidien. ...

Habituellement de manière plus ou moins consciente les gestes du travail, ceux de vos déplacements sont guidés par vos oreilles, que ce soit dans la sphère privé comme dans l'espace public, vous êtes continuellement amenés à choisir vos points d'ouïes, à ouvrir vos oreilles aux horizons auditifs qui se présentent ou bien à chercher des stratégies pour s'en protéger. Et c'est comme cela, malgré que l'oreille n'est pas de paupière, que nous arrivons à survivre dans ce bain sonore continu. l'Oreille est sélective.

Dans cette bande son du quotidien dont, je vous rappelle, nous sommes tous en partie producteur.

Qui aujourd'hui est capable d'agir sur l'environnement sonore des villes ?

Au XXI siècle, a-t-on les moyens de penser et de donner du sens aux sons de notre quotidien ?

Si l'on regarde les théories de l'architectes et les *Traité d'architecture*, ils restent tous muets sur cette question ,à part Vitruve ... ou un certain savant allemand du XVII Athanasius Kircher qui a publié d'étonnantes gravures toutes aussi utopiques qu'irrélles, il montre la ville comme un grand instrument producteur de sons ...

Au XIX, la science de l'acoustique se développe et propose des outils vous connaissez tous le décibel pour mesurer l'intensité du son ...

Plus récemment depuis les années soixante, les chercheurs ont imaginé des concepts pour qualifier le son du quotidien : la notion d'objet sonore le Soundscape paysage sonore est apparue dans les années 70, les ambiances sonores dans les années 80, les effets sonores appliquées à la ville dans les années 90, tout un vocabulaire d'experts est aujourd'hui en train de passer dans le langage courant et donne un peu plus de sens et de valeurs aux sons de la vie ...

Si l'on se penche du côté des professionnels urbanistes, architectes acousticiens, les cinéastes, les compositeurs, les designers : quel rôle ont-ils dans les sonorités de la ville ? Savent-ils les anticiper ?

En manipulant les formes urbaines, en choisissant des matériaux au sol sur les façades des immeubles les architectes ont un l'impact direct sur l'acoustique urbaine, bien souvent peu exprimée par ces derniers. .

Malgré cela force est de constater que les ambiances sonores comme celles des places de nos villes ne sont pas le simple résultat d'un dessin, qu'il y a une multitude de facteurs et d'acteurs qui agissent sur les atmosphères urbaines.

C'est pourquoi, dans la liste des bonnes pratiques, la Semaine du Son porte aujourd'hui le message qu'il est nécessaire de « Penser ensemble le son des villes », cela n'est pas l'apanage d'un seul homme.

Vous allez me dire l'architecte dans tout cela que fait-il de cette injonction ? Quelque soit sa sensibilité et son éthique il est confronté à la réalité du terrain et celle du FAIRE. C'est de cela dont nous allons débattre aujourd'hui : le Sound making » pour la ville et l'architecture.

Vous avez certainement entendu parlez du mouvement des makers, dans le secteur de l'aménagement, les makers proposent des alternatives à l'urbanisme fonctionnel et réglementaire, Il prône le principe de confronter les savoirs savants aux compétences profanes fondamentalement ancrées dans l'expérience et l'action de chacun. Le sound making est un mouvement alternatif qui part du principe que c'est l'expérimentation sonore qui va guider les actions sur notre environnement..

C'est selon moi, un des moyens de faire entrer le son dans les agences d'architecture bien en amont au moment où les projets s'esquissent voire se programment ,

Dans la liste des bonnes pratiques , je pense que les concours d'architecture demain doivent associer des acousticiens et des architectes expérimentateurs du son , des cinéastes, des concepteurs sonores capables de tester la réverbération d'une place ou d'une cour d'immeuble à l'oreille.

Promouvoir les bonnes pratiques en urbanisme passe non seulement par les idées et la prise de conscience qui est une première étape, mais par des méthodes qui intègrent la main du faiseur, l'artisan du son ..

Le sound making signe le retour du sensible. Allier l'esprit et le corps tel est le programme de ce mouvement naissant.

Enfin , Le Sound making est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit d'apprendre à écouter à des étudiants en architecture , à la demande de la Semaine du Son, j'ai pendant 1 an sondé les milieux de l'enseignement de l'architecture pour savoir comment le son s'enseigne et s'apprend dans les écoles françaises.

Sans plus tarder je vais laisser la parole à un panel de 7 enseignants makers que j'ai sollicité et qui vont vous raconter diverses formes d'expérimentation sonores.

je les ai un peu artificiellement classées en 4 mini-tables rondes.

1 Les deux premières interrogent la spatialité. Comment le son révèle-t-il l'architecture ? Comment le son peut-il la sublimer ou au contraire l'annuler, en renforçant ou d'annulant des effets sonores existants ?

2. Les deux suivantes sont des expérimentations où le corps et le mouvement sont au cœur du dispositif perceptif explorés.

3. La troisième table ronde met l'accent sur des valeurs d'usages de la ville et de l'architecture dans sa dimension historique et culturelle.

4. Et enfin, notre grand témoin, éminent compositeur qui je crois savoir cotoie le milieu de l'architecture et de l'urbanisme viendra nous raconter comment il est possible aujourd'hui d'introduire le sonore dans un grand projet d'architecture avec une star pour ne pas le nommer Renzo Piano à Amiens.

« L'intérêt général n'existe pas en soi mais s'élabore à travers des processus délibératifs et une confrontation des points de vue. »

On pourrait alors s'inspirer de « l'utopie expérimentale » proposée par Henri Lefebvre, dès 1968. Sa méthode consiste à proposer des modèles variés, que l'on soumet systématiquement à l'examen critique, de sorte à ajuster, au fil des expérimentations, un urbanisme adapté et situé.

Paris le 26 janvier 2018,

Cecile Regnault

<http://www.lasemaineduson.org/>

Autour du “Sound making”, Table ronde autour des expériences et expérimentations architecturales et urbaines menées dans différentes écoles d’architecture françaises.

Animée par **Franck Faucheux**, avec **Carlotta Daro** (historienne de l’architecture, ENSA Malaquais), **Gilles Paté** (vidéaste, ENSA Versailles), **Vincent Gassin** (plasticien, ENSA Rennes), **Elisavet Kiourtsoglou** (architecte, ENSA Strasbourg), **Valérie Lebois** (psychosociologue ENSA Strasbourg), **Nicolas Frize** (Les Musiques de La Boulangère), **Yoan LE MUET** (Ecophon)



**du sound thinking au sound making**  
expérimenter l'architecture à l'oreille

PARIS UNESCO SALLE XI  
VENDREDI 26 JANVIER 2018  
17:00 - 21:00

Avec la participation de  
Carlotta Daro, historienne de l'architecture, ENSA Malaquais,  
Gilles Paté, vidéaste, ENSA Versailles, Vincent Gassin, plasticien, ENSA Rennes,  
Elisavet Kiourtsoglou, architecte, ENSA Strasbourg,  
Catherine Avenot, architecte, ENSA Toulouse, Yoan Le Muet, Ecophon,  
Nicolas Frize, Les Musiques de La Boulangère

Patrick Romieu & Julie Mondor,  
écoutes performatives dans le cylindre  
de méditation de Tadao Ando.

Rencontre préparée par  
Cécile Regnault, Ecole d'Architecture de Lyon  
& Christian Hugonnet, Président de La Semaine du Son

animée par Franck Faucheux

photo: Studio Son Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles, G. Paté



**LA SEMAINE DU SON**

Cécile REGNAULT  
Architecte  
Professeure à l'ENSA de Lyon

Christian HUGONNET  
Président honoraire  
de l'Association La Semaine du Son

ont le plaisir de vous convier à la rencontre  
préparée et animée par Cécile REGNAULT et Franck FAUCHEUX

**Du sound thinking au sound making**  
«Expérimenter l'architecture à l'oreille»

**Vendredi 26 janvier 2018 à 17h**

Lancement du concours d'architecture et de design ouvert via son des plans/Place du son  
Présentation du réseau d'enseignants pour la pédagogie à l'échelle  
des du Capital affectif ensemble le son des villes.

Écoutez dans le cylindre de méditation TADAO ANDO à 20h  
animé par Gilles Paté, avec Julie Mondor, musicienne  
et Patrick Romieu, anthropologue du sonore dans l'expérience du grand cri.

Maison de l'UNESCO, Salle XI, 125, avenue de Suffren, Paris 7<sup>e</sup>  
Rencontre strictement personnelle, dans la limite des places disponibles.  
Inscription impérative avant le 25 janvier en cliquant ici

**La Semaine du Son - 15<sup>e</sup> édition**  
La campagne internationale de sensibilisation aux enjeux sociétaux du sonore

Invitation strictement personnelle, dans la limite des places disponibles.  
Inscription impérative avant le 25 janvier en cliquant ici.

**PARIS VENDREDI 26 JANVIER 2018**  
**UNESCO - SALLE XI - 17:00 - 21:00**  
inscription avant le 24 janvier <http://www.lasemaineduson.org/dus-sound-thinking-au-sound-making>

**du sound thinking au sound making**  
expérimenter l'architecture à l'oreille

Comment transmettre les bonnes pratiques aux concepteurs d'espace ?  
Faisant suite aux ateliers Sound thinking de La Semaine du Son 2017,  
cette soirée-débat inaugure les voies du Sound making, courant alternatif qui tend à prouver  
qu'en agissant sur l'espace, le sonore peut changer la perception du monde.  
Elle confrontera les expériences d'enseignants et de praticiens qui  
font du sonore un médium d'expérimentation de l'espace architectural et urbain.

Avec la participation de  
Carlotta Daro, historienne de l'architecture, ENSA Malaquais,  
Gilles Paté, vidéaste, ENSA Versailles, Vincent Gassin, plasticien, ENSA Rennes,  
Elisavet Kiourtsoglou, architecte, Valérie Lebois, psychosociologue ENSA Strasbourg  
Catherine Avenot, architecte, ENSA Toulouse,  
Nicolas Frize, Les Musiques de la Boulangère, Yoan Le Muet, Ecophon.

En fin de soirée, Patrick Romieu, anthropologue du sonore, Julie Mondor, musicienne,  
vous inviteront à des écoutes performatives dans le cylindre de méditation de Tadao Ando.  
en présence de Jean-Michel Jarre, parrain de la Semaine du son 2018.

Rencontre préparée par Cécile Regnault, enseignante  
chercheuse à l'École d'Architecture de Lyon  
et Christian Hugonnet, Président de la Semaine du son

animée par Franck Faucheux

**LA SEMAINE DU SON**

**ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE LYON**

Photo: Laboratoire des Ambiances ENS Architecture de Lyon, C. Regnault